

Maen-Roch

Les Hameaux du Coglais prolongent l'histoire

Grâce à ce nouvel hameau, l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Maen-Roch renforce son accueil avec vingt chambres supplémentaires.



L'environnement de l'Ehpad est soigné, comme ici la roseraie.

Les résidents des Hameaux du Coglais étaient sur leur 31, mardi après-midi. Le centre hospitalier des Marches de Bretagne, inaugurait en grande pompe, les Flégés, le 7^e hameau de l'Ehpad de Maen-Roch.

186 résidents

En service depuis octobre 2016, le bâtiment de 1 000 m² pour 20 chambres, dont quatre doubles, s'inscrit dans le prolongement de l'esprit de l'établissement organisé autour d'une rue, comme un village avec des jardins extérieurs, une salle de restaurant avec service à l'assiette, une salle de spectacles, un espace Snoezelen, un parc animalier, une médiathèque. Bref, un environnement convivial symbolisé par la roseraie, à l'entrée de l'Ehpad.

Depuis cet agrandissement assuré par le cabinet Mûrisserie-Parent-Rachdu, la structure pourra accueillir désormais 186 résidents. « Il était nécessaire de construire un nouveau hameau afin de diminuer le nombre de chambres doublées », avance la directrice, Josiane Bettler.

Histoire et symbole

Mais l'inauguration de mardi révélait d'autres symboles et n'a pas eu lieu à l'été 2017 pour rien.

Quelle offre aux Hameaux du Coglais ?

En plus des 112 places en hébergement permanent et de 48 places pour les soins infirmiers à domicile, les Hameaux du Coglais disposent d'un accueil temporaire de 12 places, destiné à rompre une solitude, retrouver de l'autonomie ou tout simplement offrir du répit aux aidants. Il est limité à 90 jours par année civile.

L'unité Alzheimer dispose, elle,



Le 7^e lieu de l'Ehpad des Hameaux du Coglais a permis de découvrir les nouveaux équipements pour les résidents et de saluer la mémoire des fondateurs de l'hôpital.

En effet, Louis Dubreil, le maire de Maen-Roch, a rappelé l'origine de l'hôpital de Saint-Brice, inauguré le 30 juin 1907. Un établissement lancé par deux médecins briçois visionnaires, le Dr Helleu et le Dr Faivre, qui s'étaient rendu compte que les habitants de la commune avaient du mal à aller se faire soigner à Fougères.

Le maire de l'époque, Victor Rousin, a lancé une campagne pour récolter des fonds et confier la gestion à trois sœurs de Saint-Laurent-sur-Sèvre. Associer investissement mu-

nicipal et autorité religieuse était une gageure à l'époque.

En cent dix ans, entre l'instauration des services de soins à domicile (1966), la capacité, portée à 146 lits en 1983, jusqu'à la direction commune avec Antrain, en 2012, permettant de créer le centre hospitalier des Marches de Bretagne (CHMB), l'histoire a toujours été marquée par une volonté d'apporter un service hospitalier de proximité en milieu rural.

Et 2017 aura été l'année de la fusion du CHMB avec les sites de Tremblay,

Saint-Georges-de-Reintembault et, plus récemment, l'Ehpad de Villecartier et le foyer de vie de Bazouges-la-Pérouse.

Afin d'honorer cette histoire et la mémoire des pionniers de l'établissement, deux plaques ont été dévoilées en l'honneur du Dr Lelièvre, qui a mis en place la première maison médicale commune avec le Dr Tazartez, et des époux Helleu, qui ont légué leurs biens pour la construction d'un orphelinat au milieu du XX^e siècle.

2,4 millions

C'est le montant en euros de l'investissement pour Les Flégés dont une subvention départementale de 244 000 €. Au total, les sept quartiers des Hameaux du Coglais, représentent plus de 19 millions d'euros dont 11,7 financés par l'emprunt.